

La croissance mauricienne reste soutenue

En 2016, la croissance économique à Maurice s'établit à + 3,7 % après + 3,5 % en 2015. Elle est soutenue par la bonne performance du secteur des services. La plupart des voyants économiques sont au vert : la consommation continue de progresser, l'investissement rebondit, tandis que le déficit commercial se réduit.

Meethoo Jawahir, Statistics Mauritius

En 2016, la croissance économique à Maurice reste soutenue et à un niveau proche de celui de 2015 (*figure 1*). Le taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) en volume est ainsi de 3,7 % après 3,5 % en 2015. En valeur, le PIB augmente de 6,0 % pour atteindre 434 milliards de roupies (10,9 milliards d'euros). Le PIB par habitant progresse de 5,9 %, passant de 324 300 roupies en 2015 à 343 600 roupies en 2016 (8 660 euros).

Une consommation toujours forte

La consommation finale des ménages et des administrations publiques reste forte : elle augmente de 2,8 % en volume (+ 2,7 % en 2015). La consommation finale des ménages reste la principale composante du PIB (environ 74 %).

Après plusieurs années de baisse, l'investissement rebondit nettement : + 3,4 % en 2016 (- 5,4 % en 2015). C'est le secteur privé qui soutient cette relance (+ 5,7 % en 2016 après - 7,6 % en 2015). En revanche, l'investissement public chute de 2,9 %, alors qu'il progressait de 1,0 % en 2015.

Pour autant, le taux d'investissement diminue légèrement, passant de 17,4 % en 2015 à 17,2 % en 2016. Le taux d'investissement privé augmente, passant de 12,6 % en 2015 à 12,8 % en 2016, tandis que le taux d'investissement public diminue : 4,4 % en 2016 contre 4,7 % en 2015.

1 Le PIB augmente de 3,7 % en volume en 2016

Indicateurs macroéconomiques à Maurice

	2015(r)	2016(p)
PIB (milliards de roupies)	409,5	434,2
PIB par habitant (en roupies)	324 278	343 572
PIB par habitant (en euros)	8 173	8 659
Taux de croissance en volume (en %)		
PIB	3,5	3,7
Consommation finale	2,7	2,8
Investissement	- 5,4	3,4
Taux d'investissement (en % PIB)	17,4	17,2
Taux d'épargne (en % PIB)	10,4	11,1
Solde des échanges extérieurs de biens et services (en % PIB)	- 10,1	- 9,4
Déficit budgétaire (en % PIB)	2,8	3,4
Inflation (en %)	1,3	1,0
Taux de chômage (en %)	7,9	7,3

(r) révisé (p) provisoire

Source : Statistics Mauritius.

Le déficit commercial se réduit

En 2016, le solde du commerce extérieur est en déficit de 40,8 milliards de roupies (1 milliard d'euros). Ce déficit se réduit néanmoins pour la troisième année consécutive. En conséquence, le déficit commercial passe de 10,1 % du PIB en 2015 à 9,4 % en 2016. Hors avions et bateaux, il atteint 9,1 % en 2016.

Les importations de biens et de services augmentent peu en volume (+ 0,2 %, après + 6,2 % en 2015), du fait d'une baisse importante des importations de services (- 8,4 %).

À l'inverse, les exportations de biens et de services chutent de 5,2 % en volume (- 0,7 % en 2015). La baisse des exportations de biens (- 11,2 %) est atténuée par la stabilisation des exportations de services (+ 0,1 %).

L'industrie manufacturière et la construction sont en berne

En 2016, la valeur ajoutée brute augmente de 3,5 % (+ 3,0 % en 2015). À l'exception de l'industrie manufacturière et de la construction, tous les secteurs de l'économie sont en croissance (figure 2).

Après un net recul en 2015 (- 4,9 %), la valeur ajoutée du secteur de la construction est stable en 2016. Cette stabilité fait suite au déclin enregistré au premier semestre.

Secteur clé de l'économie mauricienne, l'industrie manufacturière baisse légèrement de 0,1 % après une croissance nulle en 2015. L'année 2016 est principalement marquée par le repli du textile (- 5,5 % après - 2,8 % en 2015). Cette baisse est partiellement compensée par la croissance de la fabrication du sucre (+ 7,0 %),

de l'agroalimentaire (hors sucre, + 1,5 %) et des autres secteurs manufacturiers (+ 3,2 %).

Les services, secteur moteur de la reprise

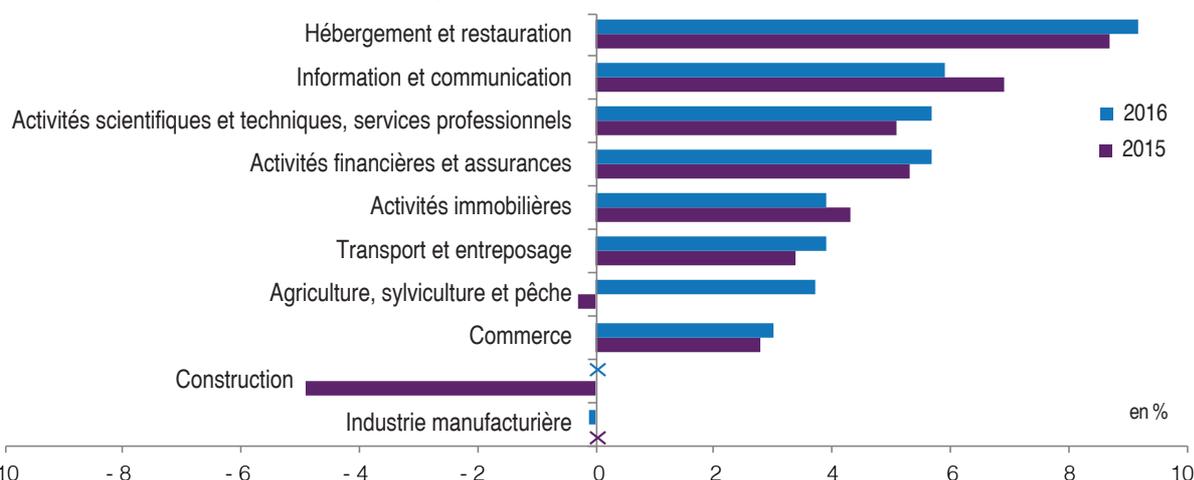
La valeur ajoutée progresse en revanche fortement dans les services en 2016, ce qui soutient la croissance du PIB. En particulier, la valeur ajoutée du secteur de l'hébergement et de la restauration augmente de nouveau fortement : + 9,2 % après + 8,7 % en 2015. Ce secteur bénéficie d'un tourisme plus dynamique : 1,3 million de touristes après 1,2 million en 2015. Les recettes touristiques atteignent ainsi 55,9 milliards de roupies (1,4 milliard d'euros) contre 50,2 milliards en 2015.

La valeur ajoutée des services financiers continue également de progresser (+ 5,7 %, après + 5,3 % en 2015). Enfin, la croissance reste soutenue dans le commerce (+ 3,0 %).

Désormais, le secteur des services financiers est le premier contributeur à la croissance de la valeur ajoutée totale (0,7 point). Les secteurs « hébergement-restauration » et « commerce » contribuent respectivement à hauteur de 0,6 et 0,4 point à la croissance de la valeur ajoutée brute. ■

2 Une industrie manufacturière qui stagne

Taux de croissance de la valeur ajoutée par secteur à Maurice



Source : Statistics Mauritius.